

341 LES CONFESIONS
trouve ; & dans cet ouvrage, qui ne tend qu'à faire
connoître à tout le monde ce que je suis.

CHAPITRE II.

*Il n'y a rien dans nos cœurs que Dieu ne voye. Ce que
c'est que lui exposer ce qu'il y a de bien & de mal
en nous.*

Heb. 4.
23.

*Combien
il est né-
cessaire de
se déplaire
à soi-même
& ce que
l'on perd
quand ce-
la n'est
pas.*

2. QUAND je ne voudrois pas vous déclarer
ce qui se passe en moi, comment pourrois-
je vous le cacher, à vous, ô mon Dieu, dont les
yeux percent les recoins les plus profonds de nos
cœurs & de nos consciences ? Par-là, au lieu de me
cacher à vous, je ne ferois que vous cacher à moi-
même. Je voi par votre miséricorde, ô mon Dieu,
que votre lumière lait dans mon ame ; que vous
êtes enfin tout son plaisir & toute sa joye, & le seul
objet de son amour & de ses desirs ; & vous ne m'a-
vez fait cette grace, que parce que je me déplais à
moi-même, comme je le voi clairement, par les
gémissemens que la connoissance que j'ai de mes
miseres fait sortir de mon cœur. Que je rougisse
donc tous les jours de plus en plus, de ce que je
trouve dans mon propre fonds : que je renonce à
moi-même, pour m'attacher à vous ; & comme
je ne puis vous plaire que par ce que vous avez mis
en moi, que ce ne soit aussi que par-là que je me
plaise à moi-même.

Je sçai donc, ô mon Dieu, que vous me con-
noissez à fond, & que vous voyez à nud tout ce que
je suis. Cependant, je ne laisse pas de vous exposer
ce que je trouve dans mon cœur : j'ai déjà dit quel
est le fruit que j'en espere ; mais je ne le fais pas
tant par le son de mes paroles, que par les cris de
ce même cœur, qui ne sont entendus que de vous.
Car vous louer & vous exposer le fonds de mon
cœur, à l'égard de ce qu'il y a de mal en moi, n'est
autre chose que me déplaire à moi-même ; & à l'é-